

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse
et sous les auspices du Ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



l'Union Luxembourgeoise du Soroptimist International (SI)
les clubs Soroptimist Luxembourg-Clairefontaine, Luxembourg-Doyen
et Luxembourg-Moselle

présentent les

20es JOURNÉES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Le français, et les langues en général, à l'ère digitale

à Luxembourg les 27, 28 et 29 avril 2018



Quand les vieilles paroles expirent sur la langue, de nouvelles mélodies jaillissent du cœur ; et là où les vieilles pistes sont perdues, une nouvelle contrée se découvre avec ses merveilles.

L'Offrande lyrique (1914) de Rabindranath TAGORE

Programme

Vendredi 27 avril 2018

19:00 **Dîner de bienvenue** au Cercle Munster, 5-7, rue Munster, L-2160 Luxembourg

Samedi 28 avril 2018

8:00 **Accueil et enregistrement** à l'Hôtel Le Royal, 12, Boulevard Royal, L-2449 Luxembourg

9:00 **Allocution Alice EVEN**
Présidente de l'Union luxembourgeoise du Soroptimist International

Cérémonie des bougies avec la présidente du Soroptimist International Europe et les présidentes des Unions SI de France, Belgique, Monaco, Suisse et Luxembourg

Colloque modéré par Gaby KUNSCH
Coordinatrice des Journées d'Expression française 2018

Allocution de bienvenue Jacques SANTER
Ministre d'Etat honoraire, ancien Président de la Commission européenne

Message Bruno PERDU
Ambassadeur de France au Luxembourg

9:30 **Discours inaugural : Multilinguisme : contexte, problématique, prospective**
Martine REICHERTS, directrice générale de la Direction générale Éducation et Culture de la Commission européenne e.r.

10:10 **Apprendre à l'ère de la digitalisation**
Romain MARTIN, vice-recteur de l'Université du Luxembourg

10:40 **Pause**

11:10 **Utiliser le tableau blanc interactif pour favoriser la communication entre les apprenants**
Martine HAVET, enseignante de français langue étrangère à l'Institut national des langues de Luxembourg

11:30 **Le Projet Voltaire: Comment l'implémentation d'une plateforme multimédia adaptative dans l'enseignement luxembourgeois se met au service de la grammaire et de l'orthographe françaises**
Anne BUCHLER, professeur de lettres modernes

11:50 **"Parler sans parler": présentation de quelques outils informatiques pour les personnes non-verbales dans les troubles du spectre autistique**
Nathalie OBERWEIS, responsable pédagogique chez Autisme Luxembourg

12:10 **L'impact des nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle et la robotique sur l'éducation et le développement de nouvelles compétences**
Dr. Aida NAZARIKHORRAM, docteur en médecine, co-fondatrice et directrice de la communication auprès de LuxAI

- 12:30** **Déjeuner cocktail**
Animation innovation avec le Robot QT
- 14:00** Les nouveaux médias dans une société de développement durable : promesses et périls
Charles GOERENS, député au Parlement européen
- 14:40** Les bibliothèques numériques – un enjeu pour l'accès démocratique aux savoirs et à la culture
Monique KIEFFER, directrice de la Bibliothèque nationale de Luxembourg
- 15:10** Émoticônes et emojis appauvrissent-ils la langue ? La question du geste à l'écrit
Pierre HALTÉ, docteur en sciences du langage, chercheur postdoctoral à l'École Normale Supérieure de Lyon (F)
- 15:30** **Pause**
- 16:00** Débats sur les thèmes de la journée menés par des élèves de l'Athénée du Luxembourg encadrés par *Joanne GOEBBELS, professeur de lettres modernes*
- 16:30** Clôture par Renata TROTTMANN-PROBST, présidente du SI Europe
- 19:30** **Dîner à l'Hôtel Le Royal**

Dimanche 29 avril 2018

- 10:00** Visite guidée au choix :
- Ville de Luxembourg : vieux quartiers et fortifications (Patrimoine mondial de l'UNESCO)
 - Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean, MUDAM Luxembourg

Martine REICHERTS

Directrice générale de la Direction générale Éducation et Culture de la Commission Européenne e.r.

Multilinguisme : contexte, problématique, prospective

Le multilinguisme concerne l'ensemble des questions qui se posent sur le choix de l'utilisation d'une ou plusieurs langues dans un contexte historique et/ou spatial.

La discussion portera sur tous les sujets touchant les activités humaines : le spirituel, l'émotionnel, le scientifique, le technique, l'organisationnel, l'économique, le politique, etc.,

Le multilinguisme doit être examiné dans sa globalité.

Le débat de ces derniers mois dans notre pays en est la preuve : analyser un seul aspect des différentes facettes du multilinguisme conduit à des prises de positions partielles et partiales.

Les langages dans leur ensemble sont la base même de l'organisation et du développement des interactions

entre êtres vivants. Au stade actuel, ce concept doit aussi englober les « machines » !

La(les) langue(s) sont l'expression ultime des langages.

Vouloir réduire l'utilisation des langues serait une erreur majeure et comparable à celle que l'humanité peut produire suite à la réduction de la diversité biologique sur notre planète.

Nous risquons de payer cher dans un avenir proche les économies de maintenant. De plus, le phénomène risque d'être irréversible.

Les jeunes générations nous demanderont des comptes sur base d'un examen coûts/bénéfices (return on invest) qui risque d'être problématique.

Ceci sera d'autant plus vrai dans le domaine de la culture et du langage.

La question pertinente n'est pas s'il faut favoriser l'utilisation d'une seule, ou deux ou plusieurs langues, mais bien de garantir une utilisation optimale des langues à un coût raisonnable et soutenable.

Les coûts du multilinguisme, aujourd'hui déjà ridiculement bas par rapport aux bénéfices, peuvent-ils être abaissés encore plus, sans pour autant nuire à la dignité, droits fondamentaux, de chacun de nous, tout en préservant la qualité intrinsèque de chaque langue et/ou culture ?

Ma réponse est oui: un oui basé, ici et maintenant, sur une analyse factuelle et rigoureuse de la globalité du contexte qui est le nôtre à Luxembourg, et non sur une vision béate et optimiste du futur.

martine.reicherts@gmail.com

Études

Baccalauréat en 1975 à l'école européenne de Luxembourg.

DEA en droit des affaires en 1980 à Paris

Carrière

*Avocate avouée au barreau de Luxembourg en 1982
1984 - février 2018, fonctionnaire à la Commission européenne*

Postes marquants

- *Chef de cabinet adjointe au cabinet du Président Jacques Santer*
- *Porte-parole du Président Jacques Santer*

- *Chef de service de l'Office infrastructure à Luxembourg*
- *Directrice générale de l'Office des publications de l'Union européenne*
- *Commissaire européenne en charge du portefeuille de la Justice pendant 4 mois*
- *Directrice générale de l'éducation, jeunesse, sports et culture*

Et depuis le 1 février 2018, membre du conseil d'administration de la Banque centrale du Luxembourg

Romain MARTIN

Vice-Recteur de l'Université du Luxembourg

Apprendre à l'ère de la digitalisation

La présentation va poser la question de l'évolution des dispositifs d'apprentissage à l'ère de la digitalisation. On analysera dans quelle mesure les curricula de formation doivent être adaptés en vue des nouveaux environnements de travail qui sont devenus extrêmement dynamiques et changeants suite à l'introduction d'outils numériques qui augmentent d'un côté l'efficacité, mais qui demandent de l'autre côté

des adaptations continues et qui impliquent l'émergence de nouveaux profils professionnels qui sont largement inconnus aujourd'hui. On va également analyser l'émergence de nouveaux environnements d'apprentissage qui sont rendus possibles dans des environnements numériques. Les avantages et désavantages des environnements d'apprentissage numériques ouverts à diffusion massive (MOOC- Massive Open

Online Courses) seront discutés et on analysera le potentiel d'environnements d'apprentissage mixtes (mélangeant des éléments en présentiel avec des éléments en ligne – blended learning). Une attention particulière sera donnée au potentiel des environnements d'apprentissage collaboratifs qui utilisent les outils digitaux afin de bénéficier des mécanismes d'apprentissage par les pairs (peer learning).

Romain Martin est professeur de psychologie et de sciences de l'éducation à l'Université du Luxembourg. Il a dirigé un grand nombre de projets de recherche dans le domaine des sciences cognitives appliquées à des questions d'apprentissage et d'enseignement, couvrant des questions de recherche variées telles que la mesure des compétences des élèves, l'évaluation et l'apprentissage assistés par ordinateur, l'influence de l'arrière-fond social sur les performances scolaires des élèves ou encore le fonctionnement des systèmes éducatifs. Il a dirigé pendant plus de 10 ans des structures de recherche universitaires et il est depuis mars 2016 vice-recteur académique de l'Université du Luxembourg.

Martine HAVET

Enseignante de français langue étrangère à l'Institut national des langues de Luxembourg

Utiliser le tableau blanc interactif pour favoriser la communication entre les apprenants

Le TBI, tableau blanc interactif, permet de convoquer de nombreuses ressources, textes, images, audio, vidéo et, en faisant entrer le monde dans la salle de classe, il stimule l'intérêt et la motivation des élèves. Le recours à internet fait la part belle à l'improvisation et donne à l'enseignant l'occasion de rebondir rapidement aux questions et suggestions des étudiants pour nourrir une discussion. Le TBI est donc un très bon outil de

présentation et de mémoire puisqu'il sauvegarde également toutes les annotations portées sur l'écran. Mais son véritable intérêt « réside dans son caractère dynamique » qui autorise l'enseignant ou l'apprenant à « déplacer des images ou des textes », à « construire ou de déconstruire » (Techniques et Pratiques de classe, le Tableau blanc interactif, 2011), car le TBI s'accompagne d'outils dont les fonctionnalités, si elles sont bien

exploitées, stimule les échanges entre enseignant et apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes. Par ailleurs, il encourage les travaux collaboratifs en offrant aux apprenants ou aux groupes de travail la possibilité de partager immédiatement leurs travaux avec l'ensemble de la classe et de les fixer sur un support durable. Un bel outil, dont il ne faut cependant pas oublier qu'il « reste au service de l'apprentissage » (Guichon, 2012).

Titulaire d'une maîtrise de lettres modernes, Martine Havet Langlet a travaillé comme professeur de français langue maternelle dans divers établissements au Luxembourg. Elle a ensuite enseigné le français langue étrangère aux fonctionnaires des institutions européennes avant de rejoindre l'équipe de l'Institut national des langues en 1997.

Anne BUCHLER

Professeur de lettres modernes

Le Projet Voltaire: Comment l'implémentation d'une plateforme multimédia adaptative dans l'enseignement luxembourgeois se met au service de la grammaire et de l'orthographe françaises

Avec plus de 5 millions d'utilisateurs de tous âges, 3000 établissements d'enseignement et plus de 1000 entreprises partenaires, le Projet Voltaire est devenu l'outil d'entraînement en orthographe indispensable pour les particuliers et les professionnels. Il s'adapte avec précision au niveau et au rythme d'acquisition de chacun afin de garantir un apprentissage ciblé et efficace. Le Projet Voltaire repose sur la technologie unique au monde de l'Ancre Mémoirel® assurant une mémorisation rapide et durable. Cet outil ludique rend possible de reprendre les bases de la grammaire et aide à viser l'excellence dans les écrits.

De l'école primaire à la vie professionnelle en passant par les études supérieures et activités personnelles, l'écrit est partout. Que nos lacunes datent de la scolarité ou d'un oubli progressif des règles grammaticales parfois complexes, les conséquences des fautes d'orthographe peuvent être désastreuses: perte de confiance en soi, difficulté de se présenter devant un public, perte de crédibilité auprès des interlocuteurs, candidatures rejetées... Le Projet Voltaire a créé un outil qui rend l'orthographe accessible à tous. Quels que soient l'âge, le niveau initial, les objectifs visés ou le rythme d'acquisition, le Projet

Voltaire propose à chacun un parcours individualisé. Ce programme promet d'être ludique et efficace. L'orthographe est une nécessité mais ne doit pas devenir une torture !

Son approche innovante fait du Projet Voltaire le n°1 de la remise à niveau en orthographe. Un réseau solide de partenaires et d'experts accompagne depuis sa création le Projet Voltaire, service dont la performance est prouvée et reconnue par les plus grandes institutions.

<https://www.projet-voltaire.fr/presentation/>

Anne Buchler est professeure de français affectée au Lycée Michel Lucius, à l'International School Michel Lucius et au Lycée Athénée de Luxembourg. Elle est diplômée d'un Master de lettres modernes avec spécialisation en études européennes et comparées de l'Université d'Aix-Marseille. Ses principaux champs d'intérêt portent sur l'enseignement de la littérature et l'intégration des nouvelles technologies au sein des cours de français dans les

lycées du Luxembourg. Elle est également très engagée sur le plan parascolaire, notamment dans des organisations de jeunesse telles que la Fédération nationale des éclaireurs et éclaireuses du Luxembourg (FNEL) et le Mérite Jeunesse (Duke of Edinburgh's Award).

Nathalie OBERWEIS

Responsable pédagogique chez Autisme Luxembourg

"Parler sans parler" : présentation de quelques outils informatiques pour les personnes non-verbales dans les troubles du spectre autistique

Savoir parler et communiquer est une évidence pour la plupart d'entre nous. Nous nous rendons compte de l'importance et du pouvoir que l'utilisation de la parole nous donne, quand nous nous retrouvons, par exemple, face à une barrière linguistique dans un pays étranger.

Pour les personnes atteintes d'un trouble envahissant du développement, cette incapacité à pouvoir communiquer est assez souvent une réalité de leur vie quotidienne. Ils connaissent des problèmes à tous les niveaux de la communication et, par la suite, ils ont du mal à pouvoir formuler leurs besoins et attentes, de façon compréhensible, à leur entourage. Ceci donne des frustrations et irritations à tous les niveaux : pour les uns, par leur impuissance à pouvoir se manifester et pour les autres, par leur manque de compréhension de la situation. Il en

résulte assez souvent des situations de crise ou des troubles du comportement, témoignant d'une situation indéchiffrable et non pas de symptômes d'autisme.

Il est évident qu'il faut mettre des outils en place, donnant un maximum d'autonomie aux personnes concernées et, en même temps, assurer une aide dans la vie quotidienne aux personnes encadrantes.

Avec l'évolution des outils informatiques, dans tous les domaines, on dispose de plus en plus de possibilités pour pouvoir aider les personnes atteintes d'autisme et qui ont besoin d'aide dans leur communication. A part des moyens de communication soutenant l'interaction, comme p. ex. la méthode « PECS », les pictogrammes et les moyens de structuration comme « TEACCH », les outils (de communication verbale) les plus connus sont les

« Talkers » parmi lesquels on dispose de différents modèles d'appareils et de différents systèmes d'application. Les tablettes et les différentes applications sur celles-ci deviennent de plus en plus nombreuses et variées pour aider les personnes atteintes d'autisme à gérer leur quotidien et à surmonter davantage leur sentiment d'impuissance face à leurs problèmes de communication.

La présentation « Parler sans parler » vise, avant tout, à donner une brève introduction à la problématique ainsi qu'à démontrer les différents moyens d'aide, surtout les outils informatiques et tout ceci dans l'optique de favoriser l'inclusion de chaque personne dans son cadre de vie et, plus globalement, l'acceptation des problèmes vécus par l'ensemble des personnes atteintes d'autisme.

Nathalie Oberweis est née en 1970 à Luxembourg et a obtenu son diplôme d'études universitaires générales en pédagogie à l'Université de Trèves, début 1994. En avril 1994, elle a poursuivi ses études en sciences rééducatives à la Humboldt Universität zu Berlin, en se spécialisant dans les domaines de la pédagogie spécifique au handicap mental et aux troubles du comportement dans la petite enfance. En avril 1997, elle a terminé ses études avec son mémoire de maîtrise axé sur la thématique de "l'interaction entre frères et sœurs avec un handicap mental et leur fratrie sans handicap dans le contexte familial."

Nathalie Oberweis a travaillé à Berlin comme indépendante dans le domaine des aides ambulatoires pour familles jusqu'à son déménagement au Luxembourg fin 1998. A partir de 1999, jusqu'en 2000, elle a travaillé comme assistante sociale auprès de ATD Quart Monde avant de s'orienter ensuite vers la Fondation Kannerschlass en tant que pédagogue curative. En 2015, elle a rejoint l'équipe de la direction de "Autisme Luxembourg a.s.b.l." en tant que responsable pédagogique.

Nathalie Oberweis est mariée et a 4 enfants.

Dr Aida NAZARIKHORRAM

Docteur en médecine, co-fondatrice et directrice de la communication auprès de LuxAI

L'impact des nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle et la robotique sur l'éducation et le développement de nouvelles compétences

Nous connaissons tous les effets des robots dans l'automatisation des tâches standardisées et répétitives au sein des industries. Cependant, au-delà des industries, d'autres secteurs ont également la forte potentialité de bénéficier de l'utilisation de robots pour réduire leurs coûts et améliorer leurs services. Ainsi, les soins de santé et l'éducation ne font pas exception. En effet, ces secteurs font face à une forte demande de services et sont souvent confrontés au manque ou à la rareté des ressources humaines professionnelles. Ainsi, une nouvelle tendance en robotique pourrait leur être bénéfique. En effet, les robots sociaux peuvent aujourd'hui interagir avec les gens

et les aider à améliorer leur santé, leur bien-être et leurs connaissances. Dans le monde de la recherche, ces robots sont utilisés depuis des décennies et ont prouvé leur efficacité. Cependant, il y a peu de personnes dans le secteur de la santé et de l'éducation qui ont adapté de tels robots, en raison du savoir-faire technique requis pour l'utilisation de ces derniers. LuxAI est l'un des pionniers de la fabrication de robots sociaux abordables, efficaces et surtout, faciles à utiliser pour les experts non-techniques. Le but de LuxAI est de développer des robots qui peuvent épauler les professionnels de la santé et de l'éducation au quotidien et qui peuvent les aider à être plus efficaces. Le premier

produit de LuxAI est QTrobot, un robot humanoïde et expressif, capable de mobiliser l'engagement des individus au travers de l'interaction sociale. De par son interface graphique, l'utilisation de QTrobot ne requiert aucune compétence technique ou de programmation. QTrobots travaille maintenant dans plusieurs centres, aidant les enfants autistes à acquérir de nouvelles compétences sociales, communicationnelles et émotionnelles. Aujourd'hui, LuxAI est à la recherche de nouvelles applications pour QTrobot dans le domaine des soins aux personnes âgées, de l'internet des objets et de l'éducation.

Dr. Aida Nazarihorram est médecin et co-fondatrice de LuxAI S.A, concepteur du robot social humanoïde expressif, QT. Elle est née en juin 1986 en Iran. Elle est diplômée de l'Université iranienne des sciences médicales en 2010. Puis, elle a travaillé comme directrice et chef d'équipe dans de multiples organisations nationales à but lucratif et non lucratif. Elle a ensuite déménagé au Luxembourg, où elle vit depuis 2014. Passionnée par la combinaison de la technologie et de la médecine, elle a rejoint rapidement le département SNT de l'Université du Luxembourg en tant que chercheur. Avec son co-fondateur, ils ont créé la 3^{ième} « spin-off » de l'Université du Luxembourg en mai 2014.

Charles GOERENS

Député au Parlement européen

- 2014 – 2019 *Membre de la Commission parlementaire Développement*
Membre de la Sous-commission parlementaire Droits de l'homme
Membre de la Délégation à l'Assemblée parlementaire paritaire ACP-UE
(Co-président de la commission politique)
- Membre suppléant de la Commission des budgets*
Membre suppléant de la Commission des affaires constitutionnelles
Membre suppléant de la Délégation pour les relations avec le Parlement panafricain
- 2009 – 2014 *Député européen*
- 1994 – 1999 *Député européen*
- 1982 – 1984 *Député européen*
- 2006 - 2009 *Président du Groupe politique DP (Parti démocratique)*
Président du Club du Sahel
- 1999 - 2004 *Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire*
Ministre de la Défense
Ministre de l'Environnement
- 1989 - 1994 *Président du Parti démocratique Luxembourg*
- 1987 – 1990 *Président de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (UEO)*
- 1979, 1984, 1989, 1994, 1999, 2004 *Élu à la Chambre des députés Luxembourg*
En 1994, M. Goerens renonce au mandat national pour se consacrer à son mandat européen

Monique KIEFFER

Directrice de la Bibliothèque nationale de Luxembourg

Les bibliothèques numériques - un enjeu pour l'accès démocratique aux savoirs et à la culture

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication transforment profondément les modes de diffusion et d'assimilation de l'information, des savoirs et de la culture. Les bibliothèques ont compris plus tôt que d'autres acteurs l'envergure, les défis et les opportunités de la révolution numérique en cours. Elles ont su s'approprier les nouvelles technologies, développer des bibliothèques numériques assorties de services numériques en ligne pour répondre aux bouleversements du marché éditorial et pour répondre aux nouvelles pratiques et demandes de leurs publics.

La prédominance de la langue anglaise sur Internet interpelle les pouvoirs publics européens afin de promouvoir sur le web la diversité

linguistique et culturelle qui est celle de l'Europe. Nonobstant l'apparition de grandes bibliothèques numériques privées (cf. Google Books) et la diversité et la richesse des contenus librement accessibles en ligne, les missions de service public des bibliothèques restent indispensables dans l'environnement numérique : être des garants de qualité ; permettre l'accès gratuit ou à des conditions abordables à toutes les formes du savoir ; contribuer à l'instruction et à la formation permanente des publics complémentaires aux infrastructures d'enseignement ; aider les publics à s'orienter dans l'énorme masse d'informations disponibles ; favoriser l'ouverture des esprits, la tolérance et la créativité. La réalisation de ces tâches, qui deviennent de plus en plus complexes, constitue un

challenge quotidien qui nécessite de nouveaux modes de fonctionnement et le soutien des pouvoirs publics. Aujourd'hui, la plupart des bibliothèques sont à la fois « dans les murs » et « hors les murs ». Paradoxalement, la dématérialisation croissante de l'écrit n'entraîne pas le recul de la fréquentation des bibliothèques. De nombreuses nouvelles bibliothèques ont été construites partout en Europe pour répondre aux nouveaux besoins. Les bibliothèques sont de plus en plus des lieux de rencontre, d'échange, de collaboration, mais aussi de détente ou de recueillement, un espace collectif en prolongement de l'espace urbain qu'on qualifie souvent d'espace « troisième lieu ».

Directrice de la Bibliothèque nationale de Luxembourg depuis 1999.

Présidente du Conseil supérieur des bibliothèques publiques créé en 2010.

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Dr. en histoire (Université de Paris VIII). Avant 1999, professeur d'histoire contemporaine au Centre universitaire de Luxembourg (intégré en 2003 dans l'Université du Luxembourg).

Pierre HALTÉ

Docteur en sciences du langage, chercheur postdoctoral à l'École Normale Supérieure de Lyon (F)

Émoticônes et emojis appauvrissent-ils la langue? La question du geste à l'écrit

L'évocation des emojis et des émoticônes, ces pictogrammes qui accompagnent et ponctuent nos conversations lors de nos interactions numériques, déclenche souvent des réactions inquiètes : ils conduiraient à un appauvrissement de notre langue, puisqu'ils viendraient remplacer l'usage, jugé bien plus fin et plus riche, des mots et de leurs combinaisons infinies. L'objet de cette communication est de fournir

quelques arguments allant contre cette inquiétude : nous montrerons que ces signes, véritables gestes à l'écrit, bien loin de remplacer les mots, les accompagnent, tout comme le font en face à face nos gestes, mimiques faciales, et tous les éléments de notre communication non verbale. Nous évoquerons d'abord la façon dont ces signes font sens : ils ressemblent à des objets, ce qui n'est pas le cas des signes

constituant notre alphabet écrit. Nous traiterons ensuite des deux possibilités d'emploi des emojis et des émoticônes au contact des énoncés verbaux : le remplacement lexical, d'une part, et l'utilisation comme un « geste à l'écrit », d'autre part. Nous montrerons que, dans ces deux cas de figures, l'emploi des emojis et des émoticônes ne menace en rien notre langue,

Pierre Halté est chercheur postdoctoral en Sciences du Langage à l'École Normale Supérieure de Lyon. Il consacre son travail à l'étude des marques modales dans les interactions numériques, et a soutenu en 2013 une thèse, réalisée à l'Université du Luxembourg et à l'Université de Lorraine, consacrée aux émoticônes et aux interjections dans le tchat. Il participe, depuis plusieurs années, à plusieurs projets de recherche visant à modéliser le fonctionnement de ces marques dans divers corpus d'interactions en contexte numérique (Twitter, pétitions en ligne, etc.).

Ethan ABRAMCZYK,
Eloïse DE VILLE DE GOYET
Maimuna DJALO,
Paulina DORLAND,
Arthur VAN DER TORRE, élèves

Joanne GOEBBELS, professeur de lettres modernes

Débats sur les thèmes de la journée menés par des élèves de l'Athénée du Luxembourg encadrés par Joanne GOEBBELS, professeur de lettres modernes

Le "debating club" est un cours facultatif organisé hebdomadairement afin de permettre aux élèves de discuter de sujets d'actualité mais prépare également les élèves aux rendez-vous internationaux tels que le

Model United Nations (simulation des Nations Unies) ou le Model European Parliament (simulation du Parlement Européen).

Ces rendez-vous, auxquels nos élèves participent régulièrement, offrent aux élèves la chance de

débattre de sujets politiques en se mettant dans la peau des représentants des différents pays assignés.

Avec le soutien de

